Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2019

Gone With the Wind after Gone With the Wind

Elsa Devienne, *La Ruée vers le sable : Une Histoire environnementale des plages de Los Angeles au XX^e siècle*

Charles Joseph

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/transatlantica/13898>

DOI : 10.4000/transatlantica.13898

ISSN : 1765-2766

Éditeur

Association française d'Etudes Américaines (AFAE)

Référence électronique

Charles Joseph, « Elsa Devienne, *La Ruée vers le sable : Une Histoire environnementale des plages de Los Angeles au XX^e siècle* », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2019, mis en ligne le 01 juin 2020, consulté le 04 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/13898> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.13898>

Ce document a été généré automatiquement le 4 février 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Elsa Devienne, *La Ruée vers le sable : Une Histoire environnementale des plages de Los Angeles au XX^e siècle*

Charles Joseph

RÉFÉRENCE

Elsa Devienne, *La Ruée vers le sable : Une Histoire environnementale des plages de Los Angeles au XX^e siècle*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2020, 288 pages, 25€, ISBN : 979-10-351-0524-2

- 1 De par la multitude de productions culturelles populaires qui en émanent depuis près d'un siècle, Los Angeles est un espace désormais presque cartographié dans l'imaginaire collectif de tout un chacun. Bien que le territoire soit chaque fois revu au prisme de la fiction, les lieux que ces films et autres séries télévisées mettent en scène deviennent des sortes de balises, à jamais associées à la mégapole de Californie du sud. La plage et sa cohorte de modes et pratiques culturelles fait indiscutablement partie de ces images et Elsa Devienne dans *La Ruée vers le sable* en interroge les multiples facettes.
- 2 Avant même l'introduction, l'auteure nous soumet une liste de sigles et acronymes ainsi qu'une compilation des traductions des différentes institutions et fonctions administratives qui seront les plus utilisées dans l'ouvrage. Accompagnées d'un court paragraphe expliquant ces choix de traduction, Elsa Devienne démontre d'emblée que cet ouvrage s'adresse au plus grand nombre, spécialistes comme néophytes, équilibre délicat qu'elle saura habilement maintenir tout au long du livre. Deux cartes de la région de Los Angeles sont également proposées, servant à sortir le lecteur de son imaginaire de la ville et se confronter à la réalité spatiale de la plus grande ville côtière nord-américaine. L'introduction nous expose très clairement le caractère inédit de l'étude ici conduite, mais aussi le cadre historique dans laquelle elle s'inscrit. Le littoral

angelino se révèle être un véritable laboratoire d'expérimentation à la croisée d'enjeux environnementaux et socio-économiques, qui interrogent également la dichotomie persistante entre espaces publics et espaces privés ; enjeux réévalués au gré des à-coups successifs d'un développement urbain aux régulations souvent élastiques. Elsa Devienne se positionne ainsi clairement, avec cette étude, au point de convergence de ces multiples enjeux : « écrire une histoire des plages de Los Angeles au XX^e siècle, ce n'est pas simplement étudier l'évolution des usages ludiques du littoral, mais bien analyser les rapports complexes que nouent les Angelinos, dans leur diversité sociale, ethnoraciale et de genre, avec cet espace hybride, à la fois naturel et artificiel » (15). Les plages de Los Angeles réinventent et exportent ce qu'est l'expérience balnéaire au XX^e siècle, et *La Ruée vers le sable* en présente les étapes majeures en sept chapitres richement illustrés.

- 3 Le premier chapitre intitulé « Westside LA ou comment Los Angeles vint à ses plages » explore les premiers pas vers le développement balnéaire sud californien, et l'auteure y met en lumière une filiation particulièrement intéressante avec la côte est et ses stations de loisirs comme la bien connue Coney Island. Le sujet des plages de la ville comme lieux d'attractions du quotidien est explicité en détails, que ce soit sur le plan socio-culturel mais aussi économique, à travers une partie consacrée aux stratégies commerciales des promoteurs immobiliers des années 1920-1930. Le développement urbain de Los Angeles explose à cette époque, et ce sont ces promoteurs qui sont souvent considérés comme les architectes de la mégalopole que l'on connaît aujourd'hui. Cette section sur la promotion du littoral par ces entrepreneurs apporte donc un éclairage supplémentaire sur la genèse de cet espace. Ces argumentaires de vente associés au littoral vont de pair avec ce qu'Elsa Devienne qualifie de « naissance d'une culture de plage sud-californienne » qui est elle-même le fruit des différentes influences culturelles du moment : l'industrie Hollywoodienne qui se sert des plages comme décors, le culte du sport et d'un mode de vie sain tourné vers les activités physiques extérieures, mais aussi les influences des pratiques balnéaires venant, d'un côté de la côte est et de l'Europe, et de l'autre d'Hawaï avec un sport nautique alors considéré comme exotique, le surf.
- 4 Le deuxième chapitre « Un nouvel ordre balnéaire » interroge sur un plan plus pragmatique l'intégration de ce nouvel espace public en pleine mutation au sein de la ville de Los Angeles, elle aussi en pleine expansion. Il est ici question pour l'auteure d'analyser les différentes façons dont les plages deviennent une extension de l'urbain. L'espace d'abord très peu régulé des plages devient un espace de questionnements sur les libertés qu'il confère à ses occupants. Qu'advient-il alors des partitions d'un espace sans véritables bornes ou limites dans un contexte de ségrégation raciale ? Comment négocier la nudité alors que les mœurs ne sont pas nécessairement les mêmes pour tous ? Et comment conjuguer ces paramètres tout en assurant l'attrait de ce nouvel espace de loisir et ainsi préserver la manne touristique qu'il représente ? Elsa Devienne analyse le tâtonnement réglementaire et les ajustements parfois répressifs émanant des politiques urbaines qui se succèdent à la tête de la ville, et les nombreuses inconnues auxquelles elles doivent faire face. L'intégration des plages semble ainsi se faire par le biais de la transposition, sur le littoral, des hiérarchies socio-économiques des terres, mais cette « mise en ordre » ne sera jamais satisfaisante car translatant *de facto* des facteurs d'inégalité n'ayant pas lieu d'être sur un espace de surcroît public.

- 5 Le chapitre trois, « L'Émergence d'un lobby des plages à Los Angeles » est l'un des plus denses de l'ouvrage et articule très lisiblement une période charnière de l'histoire environnementale des plages de la ville. C'est d'abord une véritable crise des plages qui se dessine dans les années 1930 avec un groupe d'élites du bassin angelino qui avertissent tant les usagers que les autorités municipales de l'état de dégradation des plages de Los Angeles. Les phénomènes d'érosion et de pollution sont en question, mais la saturation des lieux est elle aussi un enjeu de taille. La fréquentation grandissante des plages, notamment causée par le boom immobilier de la ville, pousse la municipalité à acquérir de nouvelles plages et ainsi se protéger des critiques de plus en plus vives d'une détérioration des plaisirs balnéaires. Puis l'auteure consacre quelques pages à l'émergence des associations de protection des plages et le discours souvent protéiforme qu'elles mettent en avant oscillant « entre conservationnisme et préservationnisme ». Elsa Devienne se penche par la suite sur les conditions d'émergence de nouveaux savoirs en ingénierie, et la manière dont ces derniers vont à leur tour modeler l'aspect du littoral angelino, mais aussi comment ces savoirs vont impacter la pratique balnéaire de chacun. L'auteure dresse ici encore un parallèle particulièrement pertinent venant illustrer cette « réinvention de la plage » entre d'un côté la plage de Jones Beach sur la côte est comme référence des savoirs des années 1930 et de l'autre les plages de Californie du Sud comme sources majeures d'innovations des années 1940.
- 6 Le quatrième chapitre intitulé « Réinventer l'expérience balnéaire à l'âge atomique » se concentre sur la période de la guerre et de l'après-guerre comme véritable moment de mise en œuvre des stratégies de modernisation des plages, en association avec les innovations observées au début des années 1940. Elsa Devienne dédie une section à la gestion mais surtout à l'emploi symbolique des plages pendant la seconde guerre, où elles apparaissent comme lieu de repos du guerrier du front arrière : la plage « prend une dimension patriotique : au moment même où les soldats américains versent leur sang sur les plages européennes, les plages californiennes fournissent un contre-point rassurant » (132). La seconde partie du chapitre se concentre sur l'accélération de la modernisation des plages dans le Los Angeles de l'après-guerre. Avec la notion de loisir au cœur des dynamiques de développement urbain, la plage devient un centre d'intérêt majeur des politiques urbaines qui cherchent à la rendre accessible au plus grand nombre et à en valoriser les atouts. Les plages sont ainsi agrandies et nettoyées mais une nouvelle influence vient en modeler notamment la physionomie et les modes de circulation : Disneyland. Ce faisant, différents pôles voient le jour pour des publics spécifiquement visés ; allant des ports de plaisance pour les plus fortunés, aux installations de sanitaires, buvettes et vastes parkings pour accueillir les familles respectables de la classe moyenne.
- 7 Dans « Corps de plages », cinquième chapitre de l'ouvrage, Elsa Devienne porte son attention à la décennie qui pourrait être considérée comme l'âge d'or des plages californiennes. Véritable objet de fascination du pays entre le milieu des années 1950 et le milieu des années 1960, les plages de Los Angeles deviennent un catalyseur culturel qui alimenteront le pays et le reste du monde de différentes sous-cultures balnéaires. Le corps de plage, argumente l'auteure, est avant tout un corps jeune, et les plages modernisées de Los Angeles sont un espace privilégié de sociabilité de la jeunesse de la région. Dans cette mixité juvénile se développent différents mouvements notoires comme la culture surf et celle connexe de glisse urbaine (nous pourrions ici ajouter les

Z-boys de Venice), la tradition du *spring break* désinhibé en bikini à Balboa Island, ou encore les *beach movies* produits par Hollywood, mettant en scène une adolescence transgressive faisant suite à celle plus rebelle des années 1950. Autre apport culturel notoire, les canons qui régissent ces corps sont également scrutés par l'auteure. Les corps minces, bronzés et musclés de la plage californienne deviennent un modèle à l'échelle nationale puis internationale, et la plage se transforme alors parfois en scène à ciel ouvert où les corps sont mis en spectacle, causant tantôt l'admiration et le désir, tantôt le rejet. En effet, comme nous l'explique Elsa Devienne, l'institution angelina de *Muscle Beach*, haut lieu du bodybuilding dans le pays et dans le monde, provoque, elle, plus l'aversion que le fantasme.

- 8 Le sixième chapitre « Qui a le droit à la plage moderne ? » s'articule quant à lui autour d'une étude de cas fort documentée, celle de la rénovation de Ocean Park, quartier populaire et mixte de Santa Monica. L'auteure revient d'abord sur le démantèlement de la communauté existante de Ocean Park à la fin des années 1950 avec les fermetures successives de Muscle Beach puis d'Inkwell, seule plage où les afro-américains des classes populaires pouvaient se retrouver. Il est ici question de sanctuariser les plages de la ville et ainsi restreindre leur accès aux populations indésirables (minorités ethniques, gays, marginaux, etc.). Elsa Devienne analyse ensuite le réaménagement d'Ocean Park qui emprunte largement aux codes du Disneyland voisin, mais qui se rêve également en « Miami du Pacifique ». Dernière section de ce chapitre, dans « surveiller la plage dans l'après-guerre », l'auteure revient sur trois aspects majeurs qui cristallisent les rapports tendus entre les usagers de ces espaces publics et les forces de l'ordre. D'abord la jeunesse dans son ensemble et au quotidien, puis plus particulièrement lors du *spring break* comme moment d'expérimentation pour de nouvelles stratégies de surveillance et de maintien de l'ordre. Enfin, Elsa Devienne analyse l'attitude des autorités lors de la croissante diversification ethnoraciale des années 1960 et 1970.
- 9 Le septième et dernier chapitre intitulé sobrement « Le reflux » fait état des limites des différentes initiatives de modernisation mises en place au cours des décennies de l'après-guerre. Elsa Devienne se concentre d'abord sur les deux objectifs incompatibles de cette période de changement entre protection et aménagement. Alors que la modernisation implique de nombreuses constructions, et donc des modifications de l'espace naturel, une riposte s'organise. Grâce notamment à une oreille de plus en plus attentive aux discours environnementalistes de l'époque, de nombreux projets d'aménagement sont abandonnés dans les années 1960, essentialisant l'expérience balnéaire de la plage en des termes simples : « de l'eau et du sable ». L'ouverture et la modernisation des plages se heurte également aux propriétaires des villes littorales et aux municipalités elles-mêmes. L'auteure détaille plusieurs initiatives visant à restreindre à la fois l'acquisition de nouvelles plages par l'État mais aussi parfois à restreindre l'accès aux plages aux seuls résidents des villes littorales. Enfin, la création de la commission du littoral californien finira par mettre un frein aux projets de modernisation souvent synonymes de bétonnage du littoral, pour privilégier des projets de rénovation et d'entretien des infrastructures existantes, et encourager des initiatives de préservation.
- 10 Au travers de cet ouvrage foisonnant, Elsa Devienne propose un parcours détaillé et richement documenté de l'histoire à la fois politique, économique et socio-culturelle d'un emblème balnéaire systématiquement associé à la mégapole de Los Angeles. Ce

faisant, l'auteure démontre avec maestria et dans une prose impeccable, à quel point l'histoire environnementale des plages de Los Angeles, et l'étude du quotidien balnéaire des habitants du sud de la Californie, tient une place primordiale dans la construction singulière de cet espace urbain incontournable.

INDEX

Thèmes : Recensions

AUTEURS

CHARLES JOSEPH

Université Rennes 2